

Ils peignent le monde à

Ils sont des artistes à part entière: chaque jour de la semaine, ce sont huit personnes qui rejoignent l'Atelier d'Expression Artistique de la FOVAHM à Saint-Maurice. Dans le silence et la concentration, ils s'appliquent à interpréter le monde qui les entoure.

C'est dans une vieille bâtisse de la Grand-Rue de St-Maurice que se retrouvent quotidiennement Christian, Alessio, Sandrine, Sophie, Jean-Daniel, Philippe, Irène, Jean-Marc et leur maître socioprofessionnel, Christian Bidaud. De la même manière que le boulanger se lève le matin pour pétrir son pain, ces quelques artistes rejoignent l'Atelier d'Expression Artistique afin de développer leur technique, leur capacité d'observation et surtout, de laisser libre court à leur imagination. Dans l'atelier, le silence est de mise; les artistes sont plongés dans leur univers et se concentrent sur leur travail.

Un travail comme un autre

La FOVAHM (Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales) travaille depuis plusieurs années à l'intégration active de chaque personne. En tenant compte des difficultés mais surtout du potentiel et des aspirations de chacun, elle cherche à offrir des places de travail aux personnes en situation de handicap. Que ce soit dans des ateliers, des boutiques ou encore au sein d'entreprises, la FOVAHM dispose de 270 places de travail très variées: boulangerie, cuisine, vente, conditionnement, tisanerie, menuiserie, mécanique, entretien des espaces verts, etc. De cette manière, les personnes qui bénéficient d'une rente AI ont la possibilité d'avoir une activité professionnelle valorisante. Sous la responsabilité d'un maître socioprofessionnel, les personnes vivant avec un handicap font valoir leurs compétences et s'intègrent ainsi dans la société. Pour elles comme pour n'importe quel individu, il est essentiel de se sentir utile et reconnu; de faire «comme tout le monde».



L'atelier artistique

Parmi les nombreuses professions proposées et encadrées par la FOVAHM, certains ont choisi de faire valoir leurs compétences artistiques. «L'activité a commencé en 2008, après que notre directeur ait visité une exposition consacrée à des œuvres d'artistes mexicains atteints de trisomie 21», explique Christian Bidaud, responsable de l'atelier d'expression artistique de St-Maurice. «Comme pour toutes les démarches que nous entreprenons au sein de la FOVAHM, nous réfléchissons d'abord au projet en lui-même et ensuite au handicap», relève-t-il. Depuis la création de ce nouvel atelier, ce sont 8 artistes qui développent leur don pour la peinture, le dessin, la gravure ou la photographie. Auparavant, ces personnes travaillaient dans d'autres ateliers de la FOVAHM. Intégrer l'atelier d'expression artistique a été une révolution! En effet, les consignes précises auxquelles ils étaient habitués ont laissé place

leur manière



Alessio.



Philippe.

faut dire que le travail est sérieux et intense! Du lundi au vendredi, les 8 artistes se retrouvent de 9h à 17h et suivent un programme bien établi: la matinée et l'après-midi débutent toujours avec un moment d'expression libre. Ensuite, ce sont les différentes techniques qui sont travaillées au travers d'exercices: des portraits, du dessin d'observation, de la gravure, de la photographie, etc. A cela s'ajoutent également des cours d'histoire de l'art et des visites d'exposition. «C'est un programme complet qui permet de varier les journées», témoigne



Christian Bidaud, responsable de l'atelier d'expression artistique de St-Maurice.

à la liberté de création; un changement radical et difficile. Comme pour n'importe quel autre poste de travail, les personnes intéressées par cet atelier ont dû démontrer leur volonté et leurs compétences: «Il s'agissait d'une démarche personnelle. Les 15 candidats ont dû présenter un portfolio et témoigner leur motivation lors d'un stage de deux mois», se souvient Christian Bidaud. Il

l'animateur de l'atelier. En effet, il lui semblait important de leur laisser des moments où ils deviennent des spectateurs et non pas des acteurs de l'art. Ces moments de visite et de découverte sont appréciés. Cela dit, pour ces artistes, il est difficile de prendre exemple ou de faire «à la manière de». En effet, ils sont peu perméables et restent dans leur bulle artistique. Ces visites représentent également un bon exercice d'intégration dans la société. «Nous exigeons d'eux un comportement irréprochable et généralement, nous sommes très bien accueillis partout où nous nous rendons. Cela dit, les gens ont parfois tendance à être trop gentils! Ce n'est pas parce qu'il y a un handicap que nous →

De la métallurgie à l'expression artistique

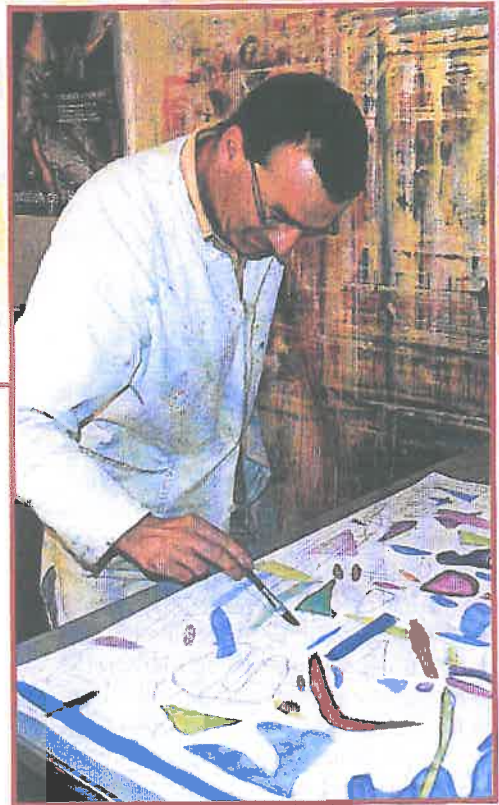
«Ce que je préfère, c'est de dessiner les formes. Et d'y mettre des couleurs. J'aime bien le rouge et le jaune», nous confie **Christian Raboud**, alors qu'il est en plein travail. Pour lui, cette place au sein de l'atelier d'expression artistique a été une révolution: «Avant, je travaillais dans le métal. Ça ne me plaisait pas trop. Je suis mieux ici, mais parfois, je n'ai pas trop d'idées», nous livre cet homme de 46 ans. En 2012, Christian a collaboré avec Christine Aymon pour un projet de duo d'artistes: «J'ai beaucoup aimé travailler avec elle! Elle était très gentille, et son mari aussi. J'en garde un beau souvenir!» A l'aise avec les gens, Christian est fier lorsqu'il peut montrer son travail.

devons accepter certains comportements», relève Christian Bidaud. Toutefois, il est agréable de constater l'évolution de l'intégration des personnes vivant avec un handicap dans la société: «En Valais, nous avons beaucoup de chance, notamment grâce à l'intégration de certains enfants dans des classes traditionnelles. Les réactions sont souvent très positives; ce qui est encourageant pour une structure comme la nôtre!» constate Micheline Ferruchoud, responsable des ateliers de Collombey, St-Maurice et Martigny.

«On dessine
comme on voit
le monde. C'est sûr,
ces artistes voient
le monde à leur
manière.»

Chacun son style

Ce qui est frappant, lorsque l'on visite cet atelier, c'est d'apprécier la diversité des styles et des créations. Au mur sont accrochés une série de dessins effectués lors d'un exercice d'observation. Force est de constater l'univers de chacun et la liberté qui s'en dégage. Ici, les artistes n'ont pas été formatés et ont peut-être gardé la naïveté de l'enfant. D'ailleurs, lorsqu'ils travaillent sur un même sujet, ils ne cherchent pas à comparer leur dessin; chacun s'affaire à sa tâche sans se soucier des autres et de ce qu'ils pourraient bien faire. «On dessine comme on voit le monde. C'est sûr, ces artistes voient le monde à leur manière», ajoute le maître socioprofessionnel. Cela dit, pour ces artistes, il est primordial de bien faire, de faire «juste». «Parmi tous les travaux qui sont exécutés, il faut faire des choix. Pour l'artiste, cette tâche n'est pas évidente. Parfois, j'essaie de les guider en donnant mon avis. Ils ont alors l'impression d'avoir fait faux», nous confie Christian Bidaud. Pourtant, ce travail d'archivage et de sélection est inévitable pour tous les artistes.



Des inspirations diverses

Alors que chacun se concentre sur son travail, nous découvrons, avec un certain voyeurisme, la démarche de ces 8 artistes. Lors de ces moments d'expression libre, quelques rituels s'installent. Il y a, par exemple, Alessio Morandini, qui puise son inspiration dans les quotidiens gratuits: au fur et à mesure qu'il en parcourt les pages, il s'arrête sur certaines images, certains titres. D'un geste rapide, il reproduit de nombreux portraits, qu'il rehausse ensuite avec de la couleur. A cela s'ajoutent finalement des mots, tirés de quelques titres accrocheurs. Sa démarche particulière nous interpelle: de ce flot d'informations qui nous assaillent quotidiennement, que nous reste-t-il, finalement? Philippe Trombert, lui, répète inlassablement ses thèmes de prédilection dans un ordre bien précis: la maison, la voiture, l'homme. Sa manière de colorier est reconnaissable parmi les autres et suit, là encore, un ordre bien précis; à savoir, la disposition de ses crayons dans leur boîte. Jean-Daniel Délitroz, celui qu'on appelle gentiment «l'intello», prend tout

son temps, le temps peut-être de la réflexion? A force de se concentrer sur les détails, il en oublie la vision d'ensemble. Pourtant, tout est bien présent. Dans cet atelier, il y a également Irène Progin, qui s'inspire de ses lectures du Seigneur des Anneaux, Sophie Mottet, qui reproduit la nature et ses végétaux ou encore Sandrine Jaquemin, qui laisse une place entière à son imagination.

Des expositions

«Nous ne souhaitons pas être invités à exposer par simple complaisance!» relève Christian Bidaud. D'ailleurs, lorsque les artistes de la FOVAHM exposent, on ne trouve aucune référence à leur handicap. «Nous luttons contre les idées préconçues pour éviter de regarder leurs œuvres avec un filtre. De plus, l'art contemporain est très ouvert et la démarche de ces artistes est tout à fait valable», explique l'animateur de l'atelier. Il se souvient d'ailleurs d'une scène mémorable lorsqu'un commissaire d'exposition à la Fondation Gianadda avait apprécié les peintures de Christian Raboud, affichées dans le musée de l'Automobile pour le 40e anniversaire de la FOVAHM. «Le commissaire a dit à Christian qu'il était un bon peintre. Ce à quoi il lui a répondu: oui oui!» nous raconte Christian Bidaud, heureux de cette reconnaissance. D'ailleurs, plusieurs de ces artistes ont déjà eu l'occasion d'exposer leurs œuvres dans différentes galeries. De même, en 2012, ils avaient participé à un projet de duo d'artistes avec des célébrités valaisannes comme Christine Aymon, Jacques Glassey ou Olivier Taranarcaz. Des rencontres aussi enrichissantes qu'inattendues. Et finalement, pourquoi pas? Leur regard sur le monde et la manière dont ils nous le décrivent sont touchants. Non pas par une forme de pitié face au handicap mais par le questionnement essentiel qu'ils nous renvoient. Ce sont bel et bien des artistes à découvrir ●

► Découvrez les créations de ces artistes sur leur site internet
www.christianraboud.ch
www.alexiemorandini.ch
www.sandrinedejaquemin.ch
www.sophiemottet.ch
www.jeandanieldelitroz.ch
www.philippetrombert.ch
www.ireneprogin.ch
www.jeanmarcobiolay.ch

EN MARS DANS VOTRE ÉCOLE



- **Massage énergétique**
24.03.14 - 07.04.14 Lundi 19.00 - 22.00
- **Maquillage dès 12 ans**
25.03.14 Mardi 16.30 - 19.30
- **Kickboxing Aérobic**
25.03.14 - 17.06.14 Mardi 18.30 - 19.20
- **Sophrologie**
27.03.14 - 01.05.14 Jeudi 09.30 - 11.00
- **Bijoux fantaisie**
28.03.14 - 11.04.14 Vendredi 19.00 - 21.30
- **Français, allemand, anglais - semi-intensif**
Jours et horaires sur demande

Ecole-club Migros Monthey
 Tel. 027 720 67 60
eclub.monthey@migros.ch
www.ecole-club.ch



GRAU ELECTRICITE

Laver de façon encore plus économique –
TwinDos permet d'économiser jusqu'à
30% de produit de lessive



Fr. 2490.-

TwinDos, le système innovant:

- ✓ Un produit à l'usage 2 fois plus économique
- ✓ Un système innovant et intelligent
- ✓ 1 produit à l'usage de 2
- ✓ Un produit à l'usage de 2
- ✓ Un produit à l'usage de 2

WKH 100-20 CH g, WKH 100-30 CH s et WMH 100-20 CH avec Power Bonus de Fr. 200.-

1870 MONTHEY

Rue de l'Industrie 8

Tél. 024 471 80 80 – Fax 024 471 24 85

E-mail: info@grau-electricite.ch



1860 AIGLE

Rue Colomb 11

Tél. 024 471 80 80 – Fax 024 471 24 85